

# MELANGES CEREALES / PROTEAGINEUX

## Résultats du Concours Bio 2021

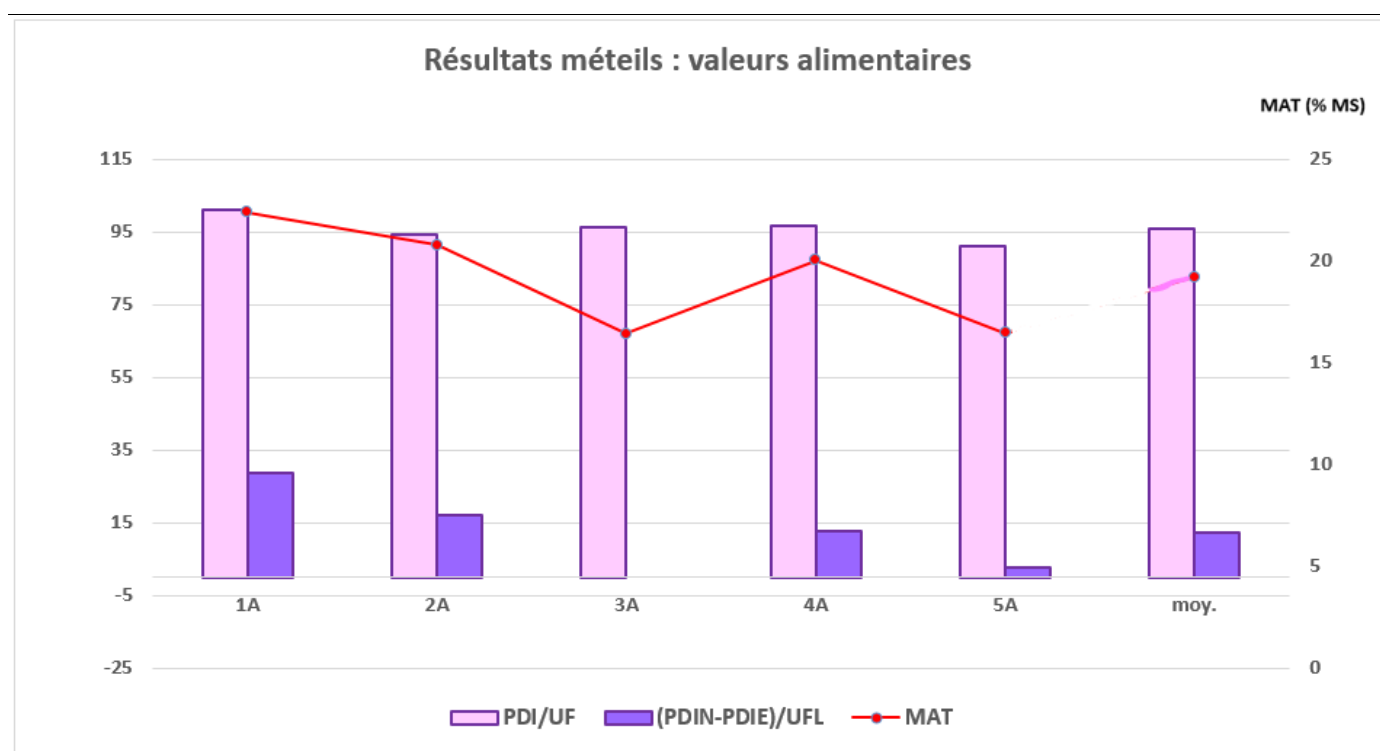
Pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, la Chambre d'Agriculture a organisé son « Concours des méteils bio », permettant, à partir des pratiques locales, de mieux connaître et faire connaître ce type de culture.

Cultures irrégulières (« on sait ce que l'on sème, on constate ce qu'on récolte »), les méteils sont cependant intéressants à plus d'un titre (agronomie, polyvalence d'utilisation, ...), dont celui de permettre de diminuer les achats de ce qui coûte le plus cher dans une ration : les protéines ....

Illustration de cette irrégularité, l'édition 2020 du concours a avorté, la faute à un automne 2019 noyé ; les quelques méteils qui avaient pu être semés ont, pour la plupart, été broyés, les rares parcelles récoltées ont, quant à elles, péniblement atteint les 10 T/Ha de rendement.

Pour cette édition 2021, les conditions automnales ont été plus « normales » et les semis ont pu être effectués ; 5 agriculteurs ont participé, tous avec des méteils grain.

### CONCOURS DES METEILS 2021 : LES RESULTATS



Sont ici représentés la valeur azotée totale (MAT, en pourcentage de la matière sèche MS) et les équilibres alimentaires (valeur protéique sur valeur énergétique) des échantillons : le rapport PDI limitant/UF montre l'équilibre « énergie – protéines », le calcul (PDIN – PDIE)/UFL (= rapport microbien) vérifiant quant à lui le bon fonctionnement du rumen.

Pour rappel, à l'échelle de la **ration journalière** d'un ruminant sont recherchés :

- PDI /UF de 90 - 100 (plutôt 100 pour des bêtes à forts besoins)
- (PDIN – PDIE)/UFL à 0,

ce, avec une tolérance plus ou moins importante de déséquilibre selon le niveau de besoin de l'animal (âge, stade physiologique, objectif de production).

Les méteils grains recueillis montrent des MAT allant de 16.4 à 22.4%, avec une moyenne à 19.2% (écart-type à 2.3) ; les 2 rapports calculés sont respectivement à des moyennes de 95.8 (écart-type à 3.6) et 12.2 (écart-type de 11.5).

Ces produits sont donc globalement protéiques et équilibrés, mais avec une variabilité (à l'image de leur composition à la récolte, cf. plus loin).

Un méteil équilibré (exemple le 3A, avec PDI/UF à 96 et un rapport microbien à 0) pourra se suffire à lui-même comme aliment complet, sans besoin de correction (hors complémentation minérale). Il conviendra par exemple pour alimenter des vaches gestantes en état et des génisses de 2 ans.

Les méteils les plus protéinés (avec un rapport microbien bien supérieur à 0) conviendront à des animaux en production ou à forts besoins (femelles suitées ou en lactation, primipares et individus les plus jeunes), ou/et pour contrebalancer des fourrages habituellement peu pourvus en azote (ou très énergétiques comme le maïs ensilage, certains foins, ...). Ils seront de toute façon intéressants pour remplacer, au moins en partie, les correcteurs azotés.

Ne pas hésiter à se rapprocher de son conseiller d'élevage, pour bien ajuster les rations des différents lots d'animaux.

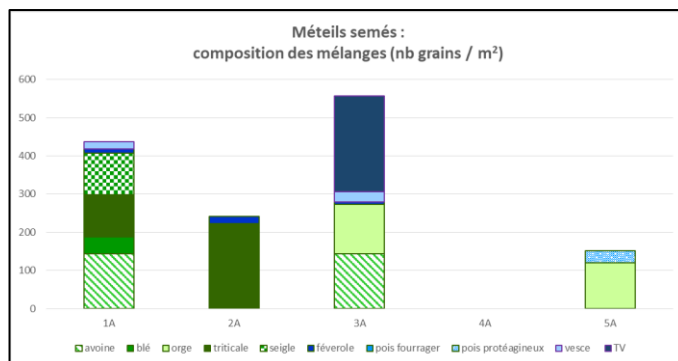
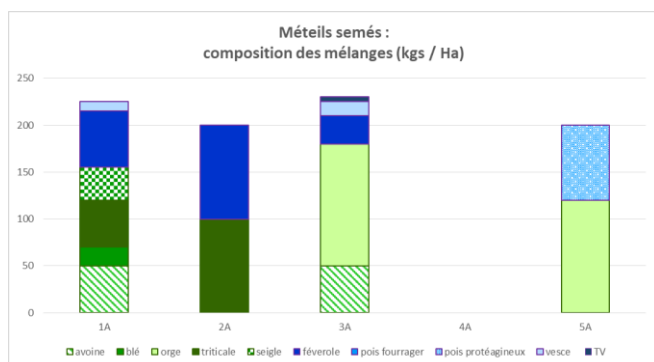
### Choix des mélanges :

Les espèces privilégiées pour les méteils sont généralement celles réputées rustiques et productives.

*(le 4A est composé de triticale, féverole et pois fourrager, en proportions inconnues au semis).*

Comme les années passées, les plus fréquemment utilisées ont été le triticale (3/5) et la féverole (4/5), en association simple ou avec d'autres espèces de céréales et/ou de protéagineux :

(graphiques en kgs /Ha et nb grains /m<sup>2</sup>, plus parlant pour visualiser les densités) :



La majorité des participants utilisent, pour une partie ou l'ensemble des espèces de leur mélange, des semences fermières.

Sans surprise, pour les échantillons dont la répartition des espèces à la récolte est connue, les proportions semées et récoltées sont très fluctuantes et déterminent la valeur azotée.

D'éventuels apports azotés jouent habituellement sur cette répartition finale et sur les rendements, qui cette année s'échelonnent de 20 à 40 quintaux / Ha (avec une moyenne à 33.5).

### Et le gagnant 2021 est : Jérémy CANDAU, de BUGNEIN



Jérémy met en culture des méteils tous les ans et les valorise auprès d'éleveurs (à 400€/T départ ferme).

Il utilise pour ce faire des céréales de la ferme, et apprécie de pouvoir tester des associations. Actuellement, il sème 3 à 4 mélanges différents (« dosés à l'œil »), avec « plus de féverole pour les parcelles séchantes et plus de céréales à paille pour les parcelles à cailloux ». Libérant les terres tôt, ses méteils sont positionnés avant un colza, implanté en septembre. Ce dernier est ensuite généralement suivi d'un maïs puis de tournesol.

Jérémy cherche à implanter dans de bonnes conditions et sème ses méteils après labour et travail du sol. Il les fertilise à 40 unités d'azote en sortie d'hiver (fin février – début mars) pour les relancer et s'assurer un bon redémarrage.

Le rendement moyen obtenu est de 20 à 30 q/ha.

A ses yeux, « l'inconvénient du méteil est sa faible marge économique ; mais il a de nombreux avantages, notamment au niveau agronomique car il permet un travail estival du sol favorisant la lutte contre les vivaces et autres liserons grâce au dessèchement des adventices après un déchaumage. C'est un bon précédent grâce à sa couverture engendrant peu de salissement des parcelles et à la présence de légumineuses évitant la fatigue des sols. De plus, il demande peu d'interventions et permet de se libérer pour le désherbage des cultures sarclées d'été lorsqu'on est en bio ».

Rendez-vous cet été, pour une nouvelle édition de ce concours !

Ludivine MIGNOT // 06 24 44 00 27 // [l.mignot@pa.chambagri.fr](mailto:l.mignot@pa.chambagri.fr)

Marie Claude MAREAUX // 06 24 42 59 54 // [mc.mareaux@pa.chambagri.fr](mailto:mc.mareaux@pa.chambagri.fr)